

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX: 0,30 F

MERCREDI 23 AVRIL 1975

EDITORIAL

VIVE LA LUTTE DU PEUPLE VIETNAMIEN

Ainsi l'homme de paille des impérialistes américains, Thieu président du Sud vietnam a démissionné.

Il ne pouvait en être autrement car depuis plusieurs semaines les troupes du GRP (viet cong) remportaient succès après succès. Toutes les villes du Sud vietnam tombaient entre leurs mains les unes après les autres. Et actuellement Saïgon est pratiquement encerclée par les troupes viet-congs.

Pour qu'une solution politique réclamée par le GRP, puisse intervenir il fallait que Thieu démissionne. Il refusait de le faire jusqu'ici, mais contraint par la pression de forces nationalistes et lâché par les américains il finit par s'en aller. Maintenant la fin du conflit n'est plus qu'une question de jours. Probablement une équipe favorable au dialogue avec le GRP prendra la tête de Saïgon en attendant la mise en place du gouvernement "d'union nationale" réclamée par le GRP.

Ainsi prendra fin le conflit qui aura duré plus de dix ans.

L'impérialisme américain malgré sa toute puissance aura été obligé de céder. Le peuple du Viet-nam par sa mobilisation par son héroïsme et ses sacrifices énormes aura réussi à conquérir sa liberté et son indépendance. Il aura réussi à faire respecter sa dignité.

C'est là un exemple encourageant pour tous les peuples dominés par un impérialisme. Il n'est pas possible de vaincre un peuple décidé à arracher à n'importe quel prix sa liberté.

Le peuple vietnamien aura payé de plusieurs centaines de milliers de morts sa libération. Ce conflit aura montré de quoi est capable l'impérialisme et à quelle cruauté et à quelle barbarie il est prêt à se livrer pour défendre les rois de la finance et du pétrole. Il aura montré qu'il est urgent de se débarrasser de ce chancre qui défigure le visage de l'humanité.

Certes le peuple Vietnamien a réussi à se débarrasser de la domination directe et sanguinaire de l'impérialisme. Certes il sera bientôt maître chez lui de diriger son destin comme il l'entend, mais il n'a pas pour autant fait disparaître l'impérialisme.

Cette tâche reste à accomplir. Il

(Suite au verso)

MARTINIQUE

PREMIER CONGRES DU SYNDICAT DE L'ECLAIRAGE

Le premier congrès du syndicat de l'éclairage des employés de la SPDEM s'est tenu à Fort-de-France pendant le week-end.

C'est dans une ambiance à la fois sympathique, chaleureuse et démocratique que s'est tenu le premier congrès du syndicat des employés de la SPDEM.

Plusieurs syndicats d'autres secteurs avaient été invités à participer aux travaux des commissions, en particulier à celle qui était destinée à mettre sur pied des revendications à présenter à l'ensemble du syndicat CGTM.

Participaient à ce congrès des délégations de la Guadeloupe, de Guyane et de France. Les organisations, tendances de gauche et d'extrême gauche avaient été aussi invitées.

Ce qui ressort principalement de ce congrès c'est que les travailleurs qui y ont participé ont eu le sentiment d'avoir vraiment pu discuter librement de leurs problèmes et de leurs revendications.

Des revendications importantes ont été reprises et adoptées par l'ensemble des congressistes : non aux licenciements, diminution des heures de travail sans diminution des salaires, suppression des heures supplémentaires etc...

GUADELOUPE

TRAVAILLEURS des garages

MECONTENTES

Les travailleurs des garages viennent d'obtenir satisfaction sur une partie de leurs revendications. Ils obtiennent une faible augmentation de salaire très loin de ce qu'ils réclamaient au départ, une augmentation de 12,54% en trois étapes. Ce qui ne représente pas beaucoup.

Cette fois les patrons n'ont pas cédé beaucoup, mais les travailleurs des garages n'avaient pas non plus engagé, dans la lutte, toutes leurs forces. Il a suffi qu'ils menacent de le faire pour que les patrons cèdent un peu.

Beaucoup de travailleurs des garages penseront que cela ne fait pas encore le compte face au coût actuel de la vie et des gros profits que tirent de leur travail les grands garages.

Pour obtenir plus les travailleurs devront le moment venu engager une lutte plus sévère contre les patrons.

Dernière heure :

Les travailleurs de certains garages ont décidé de reprendre la lutte. Notamment chez Peugeot et Citroën.

Nous donneront des informations plus détaillées dans le numéro de samedi.

Il a été décidé aussi de réclamer à la centrale CGT de mettre sur pied une commission pour l'étude des prix afin d'établir des indices de prix correspondant au coût réel de la vie en Martinique.

Une liste de revendications spécifiques à la SPDEM a été mise sur pied, insistant notamment sur les conditions de sécurité et d'hygiène souvent scandaleuses dans certaines parties de l'entreprise.

L'accent a été mis aussi sur la formation syndicale.

Il a été aussi beaucoup question de la nationalisation. Les travailleurs de la SPDEM s'ils ne sont pas hostiles à cette nationalisation, ne veulent pas qu'elle signifie l'application aveugle de décisions prises à 70.0 KM, sans tenir compte des problèmes qui se posent ici.

Les congressistes ont décidé de s'adresser à l'ensemble de la population pour faire savoir qu'ils réclament l'application pour les usagers domestiques, des tarifs en vigueur en France.

Enfin, c'est sur une Internationale reprise en chœur par toute la salle du théâtre-municipal, que le congrès s'est achevé.

Puis les dirigeants nouvellement élus ont donné une conférence de presse. Plein succès aux luttes des travailleurs de la SPDEM.

OUVERTURE de la SESSION du CONSEIL GENERAL

C'est lundi Après-midi que s'est ouverte la 1ère session ordinaire du conseil général de la Guadeloupe. Nos chers "zélus" rivaliseront encore une fois de bavardages sur de multiples petites questions de statut, de règlement, dispositions etc... Certainement importantes mais qui montrent bien les limites de l'action de "nos représentants" et de leur conseil général. En effet, il suffit qu'un problème politique ou social important se pose pour que l'impuissance de cet organisme apparaisse clairement.

Lorsque les CRS, les gendarmes sont envoyés dans les champs de canne pour réprimer les travailleurs en grève, c'est bien le préfet et lui seul qui décide de le faire en se passant de l'avis du conseil général. L'impuissance totale de cet organisme lors du conflit de la canne a sauté aux yeux de plus d'un travailleur.

Cette nouvelle session ne fera que rappeler un peu plus l'incapacité de ces petites marionnettes de conseillers dont le préfet et le gouvernement colonialiste tire les ficelles.

PREMIER MAI

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE DES TRAVAILLEURS

1er mai 1886, les travailleurs américains luttent pour l'application de la journée de 8 heures. Les patrons répriment sauvagement et assassinent 4 des leurs. Pendant plusieurs années, les travailleurs américains organisent ce jour là de grands mouvements et chaque fois la bourgeoisie réprime.

Depuis, c'est à l'échelle du monde entier, que les travailleurs ont décidé de faire de cette journée une journée inter-

nationale de lutte, de montrer dans le monde entier qu'ils font partie de la grande classe des travailleurs, ceux qui, par le monde, produisent toutes les richesses et qui luttent partout pour que ces richesses soient mises à la disposition de l'ensemble de la société et non pas la propriété privée d'une poignée de capitalistes.

Ce jour là en Guadeloupe, en Martinique, il nous faut montrer au préfet, aux

patrons notre force, mais aussi notre colère contre les bas salaires, la hausse infernale des prix, contre l'utilisation des CRS et des gendarmes pour briser les grèves. Partout, dans les entreprises, sur les chantiers, dans les plantations c'est dès maintenant que les travailleurs doivent se mobiliser pour que le 1er Mai 1975 soit un jour de grande manifestation de leur volonté de lutte contre la situation coloniale et l'exploitation capitaliste.

GUADELOUPE : NON AUX EXPULSIONS A GROSSE-MONTAGNE

Il y a quelque temps, des petits commerçants installés autour de l'usine Grosse-Montagne depuis très longtemps, recevaient une lettre de Charles Simonnet, capitaliste usinier, propriétaire de l'usine. Cette lettre invitait ces familles à quitter les lieux car, aux dires de Simonnet, "l'agrandissement des locaux de l'usine et la création d'un parking indispensable aux ouvriers de la sucrerie de plus en plus motorisés" réclameraient plus de surface.

Face à cette mise en demeure les protestations les plus vives des victimes et des habitants de la région ont éclaté. En effet, ce n'est pas la place qui manque autour de l'usine et ce ne sont pas les 2 ou 3 voitures de travailleurs et les quelques mobylettes qui nécessitent tant de place pour un parking.

Ces mesures de Simonnet ne sont qu'une provocation ou des mesures de répression

vers les riverains et les travailleurs de l'usine. En effet, beaucoup d'ouvriers se retrouvent aux heures de pose dans les boutiques et y discutent de leurs problèmes, y compris les problèmes syndicaux. Il arrive souvent aussi que le syndicat organise des réunions dans l'une ou l'autre des boutiques des alentours. Cela bien sûr ne plait pas à Simonnet, qui depuis longtemps a exprimé sa volonté de

"casser le syndicat".

Un mouvement de solidarité et de protestation a déjà commencé à paraître ; renforçons le. Il est important de se mobiliser pour faire échec aux procédés barbares de Simonnet. Ces terres qu'il dit lui appartenir, elles appartiennent en fait à ceux qui ont travaillé et souffert dessus.

LES TITANS de l'usine : un danger public

Depuis l'ouverture de la récolte, de nombreux véhicules transportant la canne menacent la sécurité sur les routes. Ainsi la semaine dernière, dans la région du Lamentin, un Titan s'est renversé sur le bord de la route. C'est par chance que le conducteur n'a rien eu et que cet accident n'a pas eu d'autres conséquences. Très souvent les Titans débordent de cannes qui tombent sur la chaussée, ce qui présente un danger pour les autres véhicules. De plus l'état d'entretien de ces camions laisse beaucoup à désirer. Quand on connaît, de plus, les conditions d'exploitation des chargeurs de Titans et des conducteurs, qui sont obligés de travailler parfois très tard le soir, cela montre bien à quel point ces Titans circulent à la limite de la sécurité pour les conducteurs et aussi pour les usagers de la route.

GUADELOUPE des étudiants en colère

Depuis le début de l'année, les étudiants n'ont pas perçu leur bourse. L'administration les renvoie de mois en mois.

Vendredi dernier, lors du passage de Lassale, ils sont allés lui demander des comptes. Ils n'ont trouvé que la responsable chargée des bourses. **Devant** la pression des étudiants, celle-ci téléxà Paris et téléphona dans plusieurs services pour que des mesures soient prises. Elle fit des promesses aux étudiants et leur dit de revenir à la Chancellerie Lundi.

Lundi après-midi ils ont donc décidé d'y aller tous ensemble.

A Vizioz, les cours ont été arrêtés dans l'après midi et les étudiants sont retournés à la Chancellerie, prêts à passer la nuit s'il le fallait, mais en tout cas décidés à rester sur place jusqu'au paiement de leur bourse.

Les étudiants ont choisi le seul moyen de faire céder l'administration coloniale.

CERCLE COMBAT OUVRIER

mardi 29 AVRIL 1975

SALLE DE LA POINTE SIMON

(Fort de France)

THEME : 1er MAI, JOURNÉE

INTERNATIONALE DE LUTTE DES TRAVAIL-

LEURS.

MARTINIQUE ÉCHO DU BATIMENT NON A L'INTIMIDATION

Depuis quelques jours, les responsables des syndicats ainsi que les ouvriers d'entreprises différentes ont été convoqués par les gendarmes, ceci parce que certains patrons ont porté plainte lors de notre grève de février.

Ainsi la police réprime encore une fois les travailleurs pour ces messieurs, les

patrons.

Ces messieurs sont-ils une fois dans leur vie, eux qui prétendent défendre l'ordre et le droit, intervenus en faveur des travailleurs lorsque ceux-ci réclament un salaire décent ?

Les travailleurs n'ont jamais eu ces hommes de main du capital que contre eux. Si besoin en était les travailleurs tireraient à nouveau profit de cette leçon.

Mais que gendarmes et patrons ne se leurrent pas, ce ne sont pas ces intimidations qui nous feront renoncer à nous battre pour nos intérêts.

Directeur de Publication / M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondance : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P. et B.P. 386 F.D.F.
9ème supplément au mensuel N° 48

ÉDITORIAL (suite)

reste à détruire l'impérialisme au coeur même de sa citadelle, c'est-à-dire aux USA même. Et cela c'est la tâche des travailleurs américains. Ceux-ci devront prendre conscience de la barbarie du système dans lequel ils vivent, que tout ce qui est fait par l'impérialisme au nom de la défense de la liberté, l'est en réalité pour la défense des intérêts des grands trusts capitalistes qui pillent les peuples, au quatre coins du monde.

Tant que l'impérialisme ne sera pas détruit dans sa base même le danger de guerres comme celle qui s'achève au Viet-Nam et au Cambodge, ou guerre généralisée à toute la planète, pèsera. Le choix face auquel nous nous trouvons est socialisme ou barbarie.